

## **DIMANCHE 26 JANVIER 2014**

**3<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (A)**

### **PREMIÈRE LECTURE**

#### **Livre d'Isaïe (8, 23 - 9,1-3)**

Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ à être tous vraiment d'accord ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et de sentiments. J'ai entendu parler de vous, mes frères, par les gens de chez Cloé : on dit qu'il y a des disputes entre vous. Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « J'appartiens à Apollos », ou bien : « J'appartiens à Pierre », ou bien : « J'appartiens au Christ ». Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce donc Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? D'ailleurs, le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et sans avoir recours à la sagesse du langage humain, ce qui viderait de son sens la croix du Christ.

### **DEUXIÈME LECTURE**

#### **Première lettre de saint Paul aux Corinthiens (1, 10-13.17)**

Quand Pierre arriva à Césarée, chez un centurion de l'armée romaine, il s'adressa à ceux qui étaient là : « en vérité, je le comprends : Dieu ne fait pas de différence entre les hommes ; mais, quelle que soit leur race, il accueille les hommes qui l'adorent et font ce qui est juste. Il a envoyé la Parole aux fils d'Israël, pour leur annoncer la paix par Jésus Christ : c'est lui, Jésus, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les débuts en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien, et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon. Car Dieu était avec lui. »

## **ÉVANGILE**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (4, 12-23)**

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée, toi le carrefour des païens : le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée. À partir de ce moment, Jésus se mit à proclamer : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche. » Comme il marchait au bord du lac de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans le lac : c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans leur barque avec leur père, en train de préparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent. Jésus, parcourant toute la Galilée, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

## **HOMÉLIE**

### **Disciples de qui ou de quoi?**

### **RÉFÉRENCES BIBLIQUES**

**1<sup>ère</sup> lecture : Is 8,23b-9,3**

**2<sup>e</sup> lecture : 1 Co 1,10-13.17**

**Évangile: Mt 4,12-23**

Aujourd'hui, l'évangéliste Matthieu nous prépare le terrain pour le discours sur la montagne que nous aurons à compter non pas de dimanche prochain, à cause de la chandeleur qui tombe cette année un dimanche, mais bien dans

2 semaines, et ce, jusqu'au Mercredi des Cendres. Jésus quitte Nazareth où Joseph s'était établi à son retour d'Égypte et il vient habiter Capharnaüm, en Galilée, le carrefour des païens. Ce qui veut dire que la Bonne Nouvelle n'est pas réservée à une élite, à quelques-uns; elle est pour toutes les femmes et tous les hommes, y compris pour les païens et les exclus. On voit très bien qu'il s'agit plus de la mission chrétienne d'après Pâques que de l'engagement prophétique du Nazaréen, à la lecture de l'évangile de Matthieu.

**1. Jésus et Jean Baptiste :** Au moment où Matthieu écrit son évangile, il y avait une dispute entre les disciples de Jean Baptiste et ceux de Jésus, pour savoir lequel des deux était le vrai. N'était-ce pas Jean qui avait baptisé Jésus? Jésus n'était-il pas le disciple de Jean Baptiste? Était-ce Jean ou Jésus qui était le Messie? Matthieu donne des précisions :

- 1) Il n'y a pas de concurrence entre Jésus et Jean Baptiste. Les deux sont d'accord; ils ont exactement le même message : « *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche* » (Mt 4,17). Et Jean Baptiste lui-même l'avait annoncé : « *Moi, je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi : Je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* » (Mt 3,11).
- 2) Jésus prend donc le relais de Jean Baptiste et c'est l'arrestation de ce dernier qui sert de signal (Mt 4,12). Il y a donc continuité, mais aussi rupture...
- 3) **Continuité :** En prison, Jean est privé de la parole et c'est exactement le moment où Jésus prend publiquement la parole. Aussi, Jean rentre en prison et Jésus sort dans la rue. Il n'y a pas d'interruption. La mission de Jésus commence là où finit celle de Jean Baptiste.
- 4) **Rupture :** Jésus ne recommence pas Jean Baptiste; il va beaucoup plus loin; il prend ses chemins à lui. Jean Baptiste prêchait dans le désert; Jésus, lui, prêche dans les villes. Ce sont des gens de Jérusalem et de Judée qui allaient voir Jean au désert, c'est-à-dire les Juifs les plus fervents, les plus fidèles, les meilleurs disciples de la foi. Jésus, lui, prêche en Galilée, le carrefour des nations et la terre des païens. Le pouvoir de la Rome païenne s'est installé à Tibériade, au bord du lac, tout à

côté de Capharnaüm où se rend Jésus. Jean est allé au désert pour rencontrer Dieu. Jésus nous dit que les vrais déserts, ce sont les villes. C'est au cœur des cités que doit battre le cœur de Dieu, parce que les villes, ce sont les gens; c'est le monde. Le désert est vide, la ville est pleine de gens. La mission de Jésus, c'est un peuple, et le peuple n'habite pas le désert, mais les villes et les villages. Il n'est donc plus nécessaire d'aller au désert pour trouver Dieu. Il faut aller dans le monde; c'est là que Dieu se trouve le mieux. Il habite les gens, là où vivent les femmes et les hommes. Avec Jésus, on passe du moine du désert au prêtre ouvrier et pasteur de la ville.

- 5) **L'accomplissement d'une parole prophétique :** Matthieu précise également que la mission de Jésus est confirmée par l'Ancien Testament : « *Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe* » (Mt 4,14), qu'on a en 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui, et qui a été lue le soir de Noël : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière a resplendi* » (Is 9,1). C'est évident que pour le prophète Isaïe, il s'agissait des Juifs déportés par les Assyriens au 8<sup>e</sup> siècle avant le Christ, et la lumière était le nouveau roi : Ézéchias, fils d'Acas (ce ne fut pas une très grande lumière, malheureusement). Mais pour Matthieu, ce peuple qui marche dans les ténèbres, c'est les nations, les païens qui habitent la Galilée, et la lumière, c'est le Christ ressuscité, le Messie, le nouveau roi.

Mais pourquoi Matthieu interprète-t-il Isaïe de cette façon, avec autant de liberté dans son actualisation? La réponse est toute simple : Matthieu s'adresse à des chrétiens qui proviennent, en majorité, de la foi juive et qui croient s'être trompés de Messie et d'avoir trahi la foi de leurs ancêtres, en allant vers les païens... En citant le prophète Isaïe, Matthieu cherche à les rassurer, en leur disant qu'ils sont toujours fidèles à leur foi d'origine. Ce qui est fascinant dans ça, c'est la grande liberté de l'évangéliste Matthieu par rapport à la Bible de son temps. Matthieu fait naître une nouvelle Parole de Dieu, en ajustant un texte d'Isaïe, à sa réalité à lui et à la réalité de sa communauté chrétienne. Pourquoi ne pourrait-on pas faire de même aujourd'hui, sans se faire accuser de trahir la Parole de Dieu?

2. **Jésus et ses disciples** : L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **Jésus est là. Il passe dans les rues de la ville ou du village. Il passe partout où vivent les gens. Il nous passe au cœur** ». Et c'est justement en passant qu'il nous voit : « *Comme il marchait au bord du lac de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans le lac : c'étaient des pêcheurs* » (Mt 4,18), qu'il nous interpelle et qu'il nous invite à le suivre : « *Jésus leur dit : Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheur d'hommes* » (Mt 4,19). Et comme il s'adresse au cœur, il passe au cœur, la réponse est immédiate : « *Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent* » (Mt 4,20). C'est la même chose pour Jacques et Jean; eux, en plus, laissent leur père (Mt 4,21-22). La mission chrétienne est commencée; elle consiste, non seulement à enseigner, à annoncer la Bonne Nouvelle, mais aussi, elle invite à l'action, à l'agir : « *Jésus, parcourant toute la Galilée, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple* » (Mt 4,23). N'oublions surtout pas que la maladie et l'infirmité ont une connotation d'exclusion, de mal, de rejet et de condamnation.
3. **Le Christ et l'Église** : L'Église est née de cette rencontre de femmes et d'hommes avec le Christ ressuscité. Des femmes et des hommes qui ont été touchés au cœur et qui ont voulu continuer la mission libératrice du Christ de Pâques. Mais attention! Avec le temps, certaines personnes, à cause de leurs talents et de leur savoir, ont perdu de vue celui qu'ils ont suivi, c'est-à-dire le Ressuscité. C'est un peu ce que dénonce Paul, en 2<sup>e</sup> lecture aujourd'hui. Dans la communauté de Corinthe, il y a des divisions à cause des missionnaires de l'évangile : « *Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : Moi, j'appartiens à Paul ou bien : J'appartiens à Apollos ou bien : J'appartiens à Pierre ou bien : J'appartiens au Christ* » (1 Co 1,12). On pourrait continuer : J'appartiens à Luther ou bien à la reine d'Angleterre ou encore au pape de Rome. Et Paul continue : « *Le Christ est-il donc divisé? Est-ce donc Paul qui a été crucifié pour vous? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?* » (1 Co 1,13). Si nous annonçons le même évangile, si nous proclamons la même résurrection et si nous partageons le même salut pour tous, pourquoi les doctrines seraient-elles plus importantes que l'Évangile? Pourquoi ne pourrions-nous pas vraiment vivre l'unité de

tous les chrétiens (on vient de souligner la semaine pour l'unité des chrétiens la semaine passée)?

Pour ce faire, il nous faut nous accueillir dans nos différences et nous respecter les uns les autres dans l'Amour Agapè. Rappelons-nous simplement les valeurs humaines et chrétiennes des évangiles : l'Amour, la Justice, le respect de l'autre, la dignité de toutes les personnes, le non jugement, le partage, le pardon, la réconciliation, l'espérance, etc... Ayons l'humilité de reconnaître notre besoin des autres et ayons le courage de sortir des sentiers battus de notre longue tradition chrétienne et d'emprunter de nouveaux chemins, inspirés par l'évangile; ces nouveaux chemins qui nous permettront de rencontrer le Christ aujourd'hui, là où vivent les gens et là où continue de battre le cœur de Dieu. Une chose est certaine : il nous faut abandonner nos acquis, nos certitudes, nos richesses et nos vérités toutes faites, pour suivre le Christ aujourd'hui, comme au temps des premiers chrétiens. C'est la seule façon de savoir de qui ou de quoi nous sommes disciples aujourd'hui?

Personnellement, je croirai à la possibilité de l'unité des chrétiens, le jour où toutes les confessions chrétiennes, de l'Église catholique romaine aux Église évangéliques, en passant par toutes les dénominations protestantes et les Église orthodoxes, n'auront plus la certitude de détenir la vérité sur Dieu, mais travailleront ensemble, dans le respect de leurs différences, à rétablir la justice et à redonner la dignité à tous, sans exclusion aucune. Ce jour-là, nous réaliserons sans doute le rêve du Christ d'arriver à l'unité parfaite (Jn 17,23). En attendant, il ne faut surtout pas oublier que ce n'est pas parce qu'on a rencontré le Christ, qu'on s'est nourri de sa Parole, que Dieu nous est acquis une fois pour toutes. Saint Augustin disait : « **Il faut chercher Dieu avec le désir de le trouver et l'ayant trouvé, il faut avoir le désir de le chercher encore** ».

**Raymond Gravel** ptre  
Diocèse de Joliette.

Ce dimanche 26 janvier 2014, je préside la messe de 11h00  
en l'église Notre-Dame des Prairies de Joliette  
Bienvenue à tous !